

DES FAITS *Fascinating*

י"ט אדר ב' תשפ"ד
29 mars, 2024

פרשת צו
12^{ème} année, édition 526

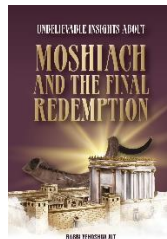
Dernière opportunité!

Alors que nous arrivons dans la dernière phase avant publication, c'est la dernière chance pour prendre une dédicace dans le livre intitulé "Unbelievable Insights about Moshiah and the Final Redemption". Ne manquez pas cette opportunité avec une dédicace entrant dans le cadre de l'argent du Maasser (avec possibilité de règlement échelonné). Cela peut être pour l'élévation de l'âme, la guérison complète, en l'honneur d'une occasion spéciale, une publicité commerciale ou toute autre dédicace de votre choix. Vous partagerez ainsi le mérite du limoud haTorah des lecteurs. Pour plus d'informations, ou toute autre question, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse yal3285@gmail.com

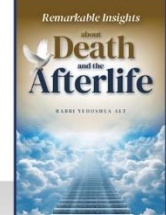
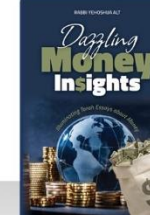
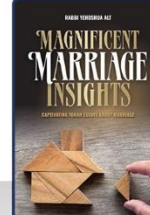
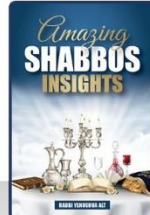
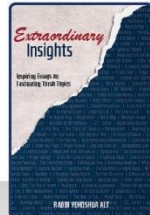
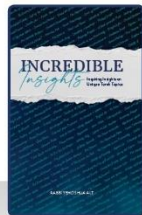
Possibilité de dons par carte bancaire sur le lien sécurisé:

<https://bit.ly/48Nusnt>.

Tout montant est le bienvenu. Tizkou leMitsvot.



Pour se procurer un des livres de l'auteur (version papier ou numérique) et être livré à domicile, envoyez sVp un e-mail à yalt3285@gmail.com ou allez sur le lien <https://amzn.to/3eyh5xP> (où vous pourrez aussi voir un bref compte-rendu).



RÉPANDRE LA TORAH À TRAVERS LE MONDE

Argentine • Autriche • Australie • Belgique • Brésil • Canada • Chili • Chine • République tchèque • Angleterre
• France • Allemagne • Gibraltar • Hollande • Hongrie • Inde • Israël • Italie • Mexique • Panama • Pologne •
Russie • Afrique du Sud • Suisse • Ukraine • Émirats arabes unis • États-Unis • Venezuela

Pour rejoindre les milliers de récipiendaires de ces Divrei Torah, envoyés gratuitement par courriel hebdomadaire, pour obtenir les précédents articles, pour un retour, des commentaires, faire des suggestions (sur comment propager davantage ces Divrei Torah et/ou sur la façon de les rendre plus attrayants), pour sponsoriser leur publication réalisée sur le six continents et plus de 40 pays, ou si vous connaissez une personne intéressée à recevoir ces Divrei Torah, contacter SVP l'auteur, Rabbi Yehoshua Alt à l'adresse : [yal3285@gmail.com](mailto:yalt3285@gmail.com). Merci Beaucoup.

This newsletter can also be viewed in **English** at:..... <https://bit.ly/3z9qF5E>

דעם נוזלעטער קען מען אויך זען אויף אידיש ביי..... <https://bit.ly/38RvdTI>

Pour voir ou télécharger la version **Française**:..... <https://parshasheets.com/?s=Fascinating+Insights>

אפשר לקרוא את עלון זה בעברית באתר דרשו..... <https://bit.ly/3mGmEOZ>

Lé-ilouï nichmat de Mordékhai Nissim ben Mazal, de Rav Chlomo Elfassi ben Elazar et de Nissim ben Avraham.

Lé-ilouï nichmat de Maya bat Chlomo Jules zal. Lé-refoua chéléma d'Ouriel ben Téhila, Danielle bat Lucie, Claudie bat Lucie.

Vous pouvez imprimer librement ces Divrei Torah pour les distribuer à la Shul, ayant ainsi une part dans la diffusion de la Torah.

Pas seulement trois lettres...

Un hôpital juif était nécessaire à Izmir, en Turquie, à l'époque de Rabbi 'Haïm Palagi qui prit la responsabilité de collecter les fonds. Il écrivit une lettre à un homme aisé faisant des affaires avec le baron Rothchild, lui demandant de solliciter un don généreux. Le riche dit qu'il craignait que le Baron ne se fâche contre lui pour avoir demandé de l'argent, et que cela pourrait compromettre ses relations

d'affaires avec lui. Rabbi 'Haïm lui répondit dans une lettre: « Je suis choqué que tu n'aies pas remarqué (בסייעתא) (דשמיא) Avec l'aide d'Hachem, en haut de ma première lettre. Tu vois donc que je compte sur l'aide d'Hachem." L'homme se rendit ensuite chez le baron qui lui fit un don généreux.



Un homme qui avait désespérément besoin d'argent pour organiser le mariage imminent de sa fille déversa son cœur à Hachem¹ au Kotel.² Après qu'il eut fini de se lamenter,³ le salut arriva: quelqu'un vint lui donner l'argent dont il avait besoin.⁴ Voyant si ouvertement la main d'Hachem, il exprima sa gratitude avec effusion. Au moment du mariage de sa fille suivante, il fit la même chose, épanchant de nouveau son cœur au Kotel. Cependant, cette fois, personne ne lui donna d'argent. Lorsqu'il se lamenta à son Rabbi à ce sujet, son Rabbi lui dit : « La raison pour laquelle tu as reçu une réponse différente du ciel cette fois-ci, c'est parce que lorsque tu priais, tu regardais par-dessus ton épaule pour voir si un riche viendrait. Tu n'as pas mis toute ta confiance en Hachem, or le verset énonce: שאין לו תשועה... = Ne comptez pas sur les nobles ou les gens car ils n'apportent pas le salut.⁵ »



Se relever, clé du succès

Le 'Hazon Ich⁶ écrit à un étudiant ayant quitté la yeshiva : « Sache mon bien-aimé que tout dépend de ton attitude. Il y a beaucoup de guédolim qui ont commencé tard, mais quand ils ont résolu de se lancer et décidé avec un dévouement complet et puissant de se consacrer à la Torah et de rejeter les désirs mondains, c'est ce qui les a soutenus et a porté ses fruits...Le satan met beaucoup de pierres d'achoppement. La plupart des gens ne savent pas à qui le 'Hazon Ich écrivait. L'un des 'hakhmei

hador, des grands de la generation, révéla que cette lettre lui avait été adressée. La vérité est qu'après avoir quitté la yeshiva, il y retourna finalement, après quelques années, où il étudia avec diligence pendant de nombreuses heures. Rabbi Ben Tsion Abba Shaoul écrit la *haskama* de l'un *sefarim* des de ce 'Hokhmei Hador : « J'atteste qu'il est baki dans les Chass comme je le suis dans Achrei yochvei Vété'kha ! »



La différence entre une personne qui réussit et une personne qui échoue n'est pas le nombre de fois qu'elle est tombée⁷, mais celui où s'est relevée.

En regardant un chef-d'œuvre, un spectateur n'a aucune idée du nombre de centaines d'heures que l'artiste a passées sur la toile, du nombre de fois où il a changé et retravaillé chaque trait, et de sa détermination à améliorer constamment l'image. De même, **en regardant les grandes personnes, seuls ceux qui leur sont proches (et encore) savent à quel point elles ont travaillé dur pour atteindre leurs objectifs⁸ et combien de luttes ont été nécessaires pour atteindre ces hauteurs spirituelles.**

À l'âge de 18 ans, Rabbi Yéhouda Ha'hassid était tout sauf un érudit. Il se comportait comme un enfant, notamment en jouant à l'arc et aux flèches. Ce jusqu'à ce qu'un incident spécifique se produise où les élèves de son père se plainquirent de son comportement, loin de celui de ses prestigieux ancêtres. Cet incident changea sa trajectoire de sa vie et finalement, il devint le grand Rabbi Yehouda Ha'hassid.⁹

Rabbi Alt a mérité d'être étudié sous le patronage de Rav Mordé'khai Friedlander zatsal pendant près de 5 ans. Il a reçu une ordination rabbinique (une semi'ha) de Rav Zalman Né'hémia Goldberg zatsal. Rabbi Alt a écrit sur de nombreux sujets pour différents sites web et publications. Il est l'auteur de sept livres, sans compter ses Fascinating Insights sur Podcast. Ses écrits inspirent les gens dans tout le spectre du judaïsme pour vibrer davantage et mieux apprécier la beauté de la Torah. Il vit actuellement avec son épouse et sa famille à Kiryat Yearim (lieu où l'Arche Sainte, le Aron ha-kodech, demeura pendant 20 ans [Cf. Chmouel 1, 7:2]) où il étudie, écrit et enseigne. L'auteur se dévoue avec passion à transmettre et enseigner le judaïsme à tous les Bnei Israel, quel que soit leur niveau d'observance religieuse.

¹ Il a été dit que certaines personnes ont des cœurs de pierres, mais ces pierres (se référant aux pierres du Kotel) ont des cœurs de personnes.

² Lorsque l'empereur romain Vespasien a conquis Yerouchalayim, il a divisé la tâche de détruire les 4 zones de la ville entre 4 commandants militaires. La mission de détruire la porte de l'Ouest incombait à Panger, le commandant arabe. Alors que les 3 autres ont détruit leurs zones conformément aux instructions, Panger ne l'a pas fait. En apprenant que le Kotel Ha-maaravi n'avait pas été détruit (le Ciel ayant décrété sa pérennité), Vespasien furieux convoqua Panger pour s'expliquer. Panger informa l'empereur qu'il avait laissé debout la région sous sa juridiction en l'honneur de l'empereur Vespasien et à la gloire de son royaume. S'il avait terminé la tâche assignée et détruit sa zone, il n'y aurait plus rien de la ville. Le monde ne serait jamais capable de reconnaître et de comprendre ce que Vespasien avait détruit. Laisser une petite zone debout montrait la grandeur de la structure que Vespasien avait démolie. Vespasien fut satisfait de l'explication, mais il le somma malgré tout de se jeter du toit pour avoir violé ses ordres. S'il survivait, tant mieux ! Panger monta sur le toit, sauta et mourut. Notre ennemi fut donc chargé de démolir le Kotel et, mystérieusement, il eut l'idée singulière de désobéir. Cette idée était si convaincante pour Vespasien qu'il ne chercha jamais par la suite à détruire lui-même le mur ! (Eikha Rabba 1:31).

³ Il y a environ 100 ans, il était de coutume pour les visiteurs du Kotel de laisser leur nom derrière eux sous forme de tefila ou de segoula pour un retour à domicile en toute sécurité. Ils l'inscrivaient ou le peignaient sur les pierres du Kotel. Les gens gravaient leurs noms dans la pierre ou les écrivaient à la peinture rouge ou noire. Certains ont ajouté des courtes tefilot ou des berakhot tandis que d'autres ont enfoncé des clous dans le mur en guise de segoula avant de voyager à l'étranger. Il y avait même une coutume de tremper sa paume dans la peinture et de laisser une empreinte de main sur le mur. Bien sûr, de nombreux Rabbanim désapprouvaient ces minhaguim, en particulier lorsque des gravures étaient faites sur les pierres sacrées, car cela montrait un manque de respect de la kedoucha du Kotel et pouvait être un problème de méilah.

Depuis les premières photos du Kotel dans les années 1860 jusqu'à celles des années 1920, on voit des noms en écriture, grands et petits, sur les pierres. En 1931, l'une des lois adoptées stipulait que le Kotel ne devait pas être défiguré par des gravures, des inscriptions ou par l'enfoncement de clous ou d'objets similaires. Après l'adoption de cette loi, la coutume de peindre des noms cessa immédiatement. Au lieu de cela, les gens commencèrent à placer des notes dans les fissures. Bien que cette coutume existait avant que l'écriture des noms ne soit interdite, elle gagnait en popularité dans le sillage de cette loi et reste une coutume populaire.



⁴ Rabbi Meïr de Premishlan s'écria un jour pendant la tefila: « Hachem, je sais que si nous rassemblions et mettions à jour toutes les tefilot, il résulterait beaucoup de demandes d'argent. Cependant, je sais aussi que si nous rassemblions tout l'argent juif, le résultat serait la Torah et les bonnes actions. En effet, que fait un Juif de son argent de toute façon ? Payer les frais de scolarité de la yeshiva pour que ses fils puissent étudier la Torah, marier ses filles à des érudits, recevoir des invites, aider les pauvres...

⁵ Tehilim 146 :3.

⁶ Igrot 'Hazon Ich, tome 1, lettre 44.

⁷ Il y a un dicton qui dit : « Le pire n'est pas de tomber mais de rester au sol après sa chute. »

⁸ Des objectifs forts tirent. Ils vous tirent du lit le matin, vous aident à traverser les jours difficiles, vous tirent de la distraction, et peuvent même vous tirer d'une catastrophe, tant que l'objectif est plus grand que la catastrophe.

⁹ Sefer 'hassidim, Toldot Rabbénu Yéhouda Ha'hassid, p. 2.